

Offrir des sacrifices agréables à Dieu

Texte de base : Lévitique 22.17-22

Introduction

Le Lévitique décrit des rites que nous ne pratiquons plus. De ce fait, il est facile de penser que ces textes n'ont rien à nous dire. Mais c'est faux. Le Nouveau Testament ne nous dit pas que l'Ancien Testament ne sert à rien. Au contraire, Paul écrit (en parlant justement de l'Ancien Testament) : « **Toute** Écriture est inspirée de Dieu et **utile** » (2 Timothée 3.16). Les rites du Lévitique ne se pratiquent plus en Christ, mais ils nous servent d'illustrations, d'images. Par deux fois, le Nouveau Testament les appelle des « ombres ». Ils ne sont pas la réalité spirituelle, qui est en Christ, mais ils nous aident tout de même à comprendre cette réalité.

En ce qui concerne les sacrifices, d'une manière un peu simplifiée il y a trois types de sacrifices dans le Lévitique :

- **Le sacrifice pour le péché**, qui préfigure la mort de Christ qui a payé le prix du péché à notre place.
- **L'holocauste** — on pourrait traduire un peu plus littéralement « le sacrifice intégral » — qui est l'image de notre consécration totale au Seigneur, dont parle Paul dans Romains 12.1.
- **Le sacrifice de communion**, appelé ainsi parce qu'on le mange ensemble avec d'autres, offert le plus souvent pour célébrer quelque chose ou remercier Dieu pour ce qu'il a fait.

Notre texte du Lévitique 22 montre que dans ces sacrifices, nous ne pouvons pas offrir n'importe quoi à Dieu.

En ce qui concerne **le sacrifice pour le péché**, cette exigence d'une offrande sans faute préfigure la perfection morale de Christ. Il a pris tous nos péchés sur lui, mais il n'a jamais péché lui-même. C'est ce qui lui permet, justement, de s'offrir en sacrifice pour nous : il n'a pas besoin de mourir déjà pour son propre péché.

En ce qui concerne **l'holocauste**, ce principe lévitique nous montre que nous devons tendre vers la perfection dans la sainteté. Bien sûr, nous ne pourrons jamais l'être parfaitement dans cette vie, mais nous ne pouvons pas nous permettre de vivre dans le péché flagrant, sous prétexte que « personne n'est parfait » et « Christ a payé pour moi. » Puisque Paul nous exhorte offrir nos corps — c'est-à-dire la totalité de notre personne — en sacrifice à Dieu, nous sommes concernés par cette nécessité de ne pas offrir à Dieu ce qui est imparfait. Néanmoins, c'est justement parce que nous ne sommes pas parfaits que Christ, lui-même parfait, est mort pour nous racheter et nous rendre parfaits.

C'est dans le « **sacrifice de communion** » que nous voyons le plus l'application pour nous de ce principe. Ces sacrifices étaient offerts par amour pour Dieu, par des croyants conscients de l'importance de l'œuvre de Dieu dans ce monde. Si nous aimons Dieu, si nous voulons voir son œuvre avancer, nous le servons. Nos services sont donc « offerts à Dieu » dans le sens de ces sacrifices de communion. En vue de faire avancer son royaume, nous pouvons utiliser notre temps, notre énergie, nos capacités pour lui.

Mais si ce que nous « offrons » à Dieu n'est pas bon sur le plan moral, ce n'est pas un sacrifice acceptable. Ainsi, un mensonge, par exemple, ou encore de l'orgueil, de la méchanceté, ou un manque d'amour, ne peuvent jamais faire partie d'un sacrifice qui est agréable à Dieu. On ne peut pas non plus offrir à Dieu uniquement ce qui n'a aucune valeur ou aucune utilité pour nous, ce qui était souvent le cas des bêtes déformées. Si nous n'offrons à Dieu que du temps quand nous n'avons rien d'autre à faire, que de l'argent dont nous n'avons pas besoin, que des services qui ne nous coûtent rien, c'est que nous n'aimons pas trop Dieu. La suite du texte de Lévitique 22 nous montre que certaines bêtes déformées peuvent être consacrées à Dieu comme offrande volontaire (verset 23), mais elles ne peuvent jamais servir de sacrifice là où un sacrifice est obligatoire. Nous pouvons donc servir Dieu dans nos « moments perdus », par exemple, mais s'il n'y a que cela dans notre service pour lui, il y a un problème.

Questions de discussion

- 1) Quelles sont les « sacrifices » que nous pouvons offrir à Dieu aujourd'hui pour faire avancer son royaume ?
- 2) Quels défauts dans notre œuvre pour Dieu peuvent indiquer que ce que nous lui offrons n'est pas valable ?
- 3) Qu'est-ce que ce texte du Lévitique nous apprend sur nos priorités ?

Conclusion

Il est vrai qu'en tant que croyants après Christ, nous ne pratiquons plus les rites du Lévitique. Mais l'esprit de ces enseignements nous concerne toujours. Apprenons à faire pour Dieu, et à donner à Dieu, ce qu'il y a de meilleur. Que nos « offrandes » soient empreintes d'honnêteté, de compassion et d'amour, et reflètent ainsi le cœur de Dieu. Que nos vies le soient aussi, pour que nous soyons, nous aussi, agréables à Dieu en tant que « sacrifices vivants ».